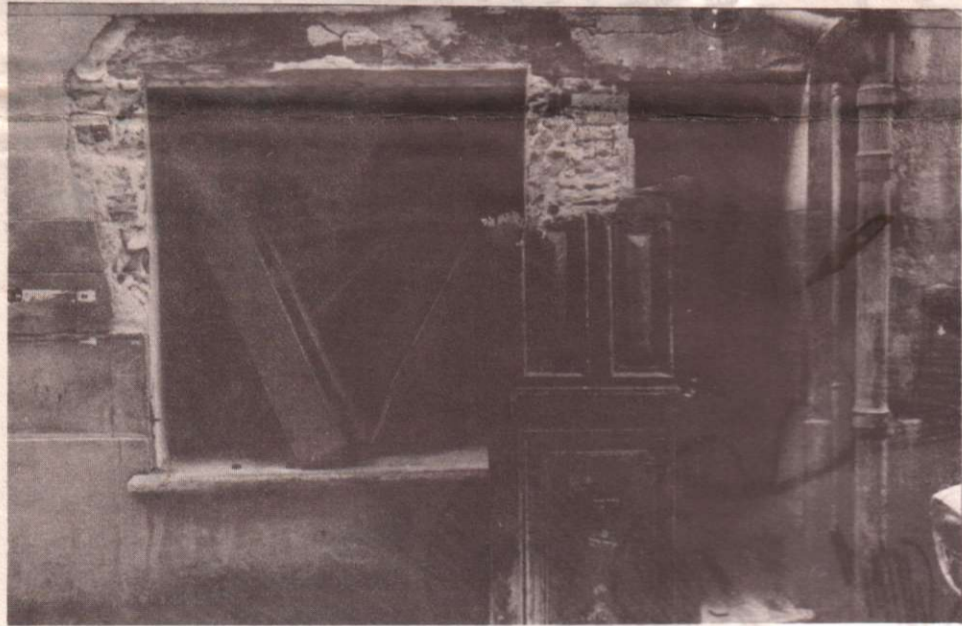


Supplément au N° 4

# PERPIGNAN

CENTRE DE RECHERCHES SOCIALES ANTI-AUTORITAIRES ARCHIVES

## tour de france du fascisme : etape perpignan



Une semaine après les attentats fascistes contre deux librairies du mouvement libertaire, nous estimons nécessaire de procéder à quelques mises au point sur les incidences locales et nationales de ces événements.

Les réactions du pouvoir montrent bien que ces attentats s'inscrivent dans une campagne d'insécurité des personnes menée par le ministère de l'Intérieur. Dans un communiqué « alarmant » Mr Alduy essaie de mettre dans le même sac de banals faits divers (qui se passait aussi bien il y a dix ans) avec des actes fascistes par leur contenu (supprimer les moyens d'expression du mouvement libertaire) et par leurs méthodes (vies humaines en danger). Il demande une augmentation des effectifs des forces de l'ordre dans une ville déjà bien fournie (êtes-vous déjà sorti vous promener la nuit sans rencontrer une estafette ou une patrouille de policiers) Mr Alduy ne fait rien d'autre que renforcer le besoin d'être protégé que veut créer artificiellement le gouvernement.

Étonnantes sont aussi les motivations qui ont poussé M. le Préfet à interdire au PSUC de célébrer son 40<sup>e</sup> anniversaire !

Au delà des raisons légales (loi de 1950...?) on trouve des motivations beaucoup plus dangereuses, comme la nécessité de protéger « l'ordre » et de préserver la tranquillité des citoyens contre des affrontements entre « organisations étrangères ». Il justifie sa décision par des exemples : « troubles » aux « six heures de la chanson catalane » et les récents attentats.

Veut-on prendre le mouvement libertaire comme bouc émissaire de tous les maux de la société capitaliste ?

Veut-on créer une situation à l'italienne comme sous le nom de « stratégie de la tension » et qui permettrait à l'extrême-droite de profiter d'une situation de terreur pour prendre le pouvoir !

(texte du communiqué remis à l'INDEPENDANT le 22 Juillet 1976)

### PUIG ANTICH, ORIOL SOLE BIENTOT JUGES A TOULOUSE ?

Le 28 Juillet, à Toulouse, un procès est prévu contre 3 militants de l'ex-MIL (mouvement Ibérique de Libération). Sans battage de tambour, en douce. Parcequ'à Bèssières, petit village des environs de Toulouse, les pandores avaient découvert il y a quatre ans une ferme où vivaient des jeunes. Et dans cette ferme un soi disant dépôt d'armes. Mais on sait qu'en matière de publicité les gendarmes découvrent vite la sardine qui bouche le port de Marseille. Bref, ces jeunes s'appelaient SALVADOR PUIG ANTICH, ORIOL SOLE et JEAN MARC ROUILLAN

Nul ne peut oublier le sort qui fut réservé aux deux premiers en Espagne le premier garroté, le deuxième tiré comme un lapin. Il y a des gens pour qui il n'y a pas de terre d'asile. JEAN-MARC ROUILLAN, lui, est toujours incarcéré à la prison de la Santé avec 2 autres inculpés des GARI (Mario Ines Torres et Michel Camilleri)

Espagne, France, au gout de sang amer, où les polices et les justices vont « mano en la mano ». Citerait-on, comme témoins, les deux camarades assassinés par Franco? On ne connaît pas de scrupule à nos matres et la démonstration serait claire.

Ce qui est clair, de notre côté, c'est que l'état profite des périodes de démobilisation pour fomenter ses petits coups. Juillet, Aout, c'est de la tarte ! Les vacances des juges sont plus brèves que celles des révolutionnaires.

Le problème qui se posera donc, avec ou sans procès, c'est la permanence des contacts entre camarades afin de pouvoir faire face à des événements qui





Ils foutent leurs engins n'importe où et, s'occupent pas de savoir s'il y a des voisins.

Ca devrait être interdit leurs locaux en ville. Y a pas de raison qu'on se fasse tuer à leur place.

Ils auraient pu la tuer cette gamine !

Moi, je vous dit que ce sont les putains du capitalisme qui ont fait le coup!

Leurs histoires de politique, on s'en fout! S'ils veulent en faire qu'ils la fassent à la campagne!



*nouvelle nuit de violence à Perpignan, 2 attentats contre une librairie d'opinion et un local fréquentés par les milieux anarchistes et réfugiés espagnols.*

*dans le même temps la rivière passant à caudies de fenouillet déchargeait du mazout, qu'une usine se trouve en amont semble être que coïncidence.*

*dans le même temps, une mère de 5 enfants abattait son concubin qui voulait quitter le domicile conjugal; d'un coup de fusil. grace à la police la meurtrière est en prison; la loi est respectée: les 5 enfants vivront désormais en «famille» à la cité de l'enfance.*

*au matin du 14 juillet, une horde de jeunes gens tous vêtus de kakis, envahissaient les rues, but de cette manifestation du commando pain et sel de l'organisation terroriste légale (OTL) = partager arme à la main le pain avec la population.*

*voilà la situation dans notre région, l'insécurité y règne. nous attendons la réaction des pouvoirs publics, suite à l'intervention énergique de nos élus.*

*enfin pour terminer une bonne nouvelle : Mr jacques médecin, nous déclare j'ai quelques «recettes» pour développer le tourisme en languedoc-roussillon - il est dans mon intention de remédier à la «brisure» entre la côte et l'arrière pays.*



« Attire votre attention sur grave recrudescence violence à Perpignan - Stop - En quelques jours destruction climatisation marché, destruction vitres, piscine olympique, diverses destructions matériel municipal - Stop - Cette nuit plasticage librairie espagnole et Centre fédération anarchiste - Stop - Effectifs police très insuffisants - Sentiments très distingués » .



Une petite réflexion mr alduy. Prenez-vous les gens pour des imbéciles .Croyez-vous vraiment qu'un renfort de police au service de la bourgeoisie sera efficace contre l'action terroriste des fascistes, produit de cette même bourgeoisie

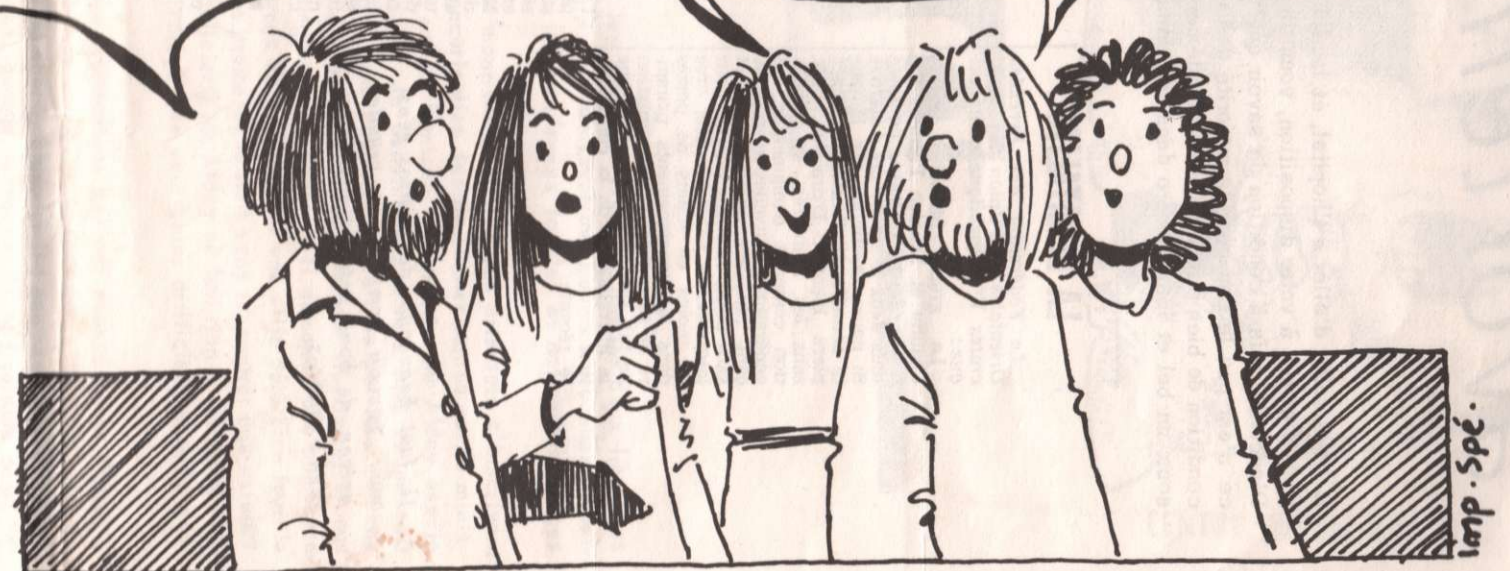
La police Mr Alduy était assez nombreuse l'asqu'il fallut pourchasser les membres des GARI ou donner un coup de main aux flics espagnols pour éliminer les réfugiés basques.

La police ou l'armée est toujours une force de répression au service de la classe dominante du moment- en France comme en URSS ou au Chili, que l'état se réclame du libéralisme, du fascisme ou du communisme.

La violence, elle est diffusée quotidiennement par les journaux, la radio, la télé et ce n'est pas devant le côté spectaculaire (les explosions) qu'il faut se scandaliser, mais bien devant ses causes

La violence c'est le travail salarié, l'exploitation des masses travailleuses dans les usines ou les champs. La violence, c'est la publicité qui conditionne les gens pour qu'ils achètent la dernière voiture, le dernier gadget à la mode..., qui oblige les travailleurs à fabriquer des machines inutiles, au lieu de se reposer et prendre le temps de réfléchir pour peut-être commencer à prendre en main leur propre vie.

Ceux qui protestent contre le fait qu'il y ait des locaux politiques en ville ont exactement le genre de réaction que veulent provoquer les fascistes : supprimer d'une façon fascisante les moyens d'expression et de réunion



# avortement et contraception

Il vous suffit d'aller à l'hôpital, et là, tous les moyens de contraception sont mis à votre disposition, vous dira-t-on !

D'accord, mais à condition de savoir que tout se passe à l'hôpital et ce n'est pas le cas pour la majorité des mères de famille et aussi à condition de bien être intégrée au système autrement dit d'être classée sous un bel et long numéro dans les annales de la sécurité sociale.

## LA DENATALITÉ

La Fédération des Pyrénées-Orientales de l'Union des démocrates V<sup>e</sup> République communique :

Le grand historien Pierre Chaunu et l'ancien Premier ministre Michel Debré poussent tous deux le même cri d'alarme. Si nous continuons sur la pente actuelle, la France se dépeuplera bientôt. D'ores et déjà, sans les immigrés, la population cesserait d'augmenter, les générations nouvelles ne remplaçant plus les anciennes. C'est sans doute une des raisons pour lesquelles le Gouvernement crée de moins en moins de postes dans les enseignements primaire et secondaire. Cette situation ne fait que commencer, puisque la libéralisation de la contraception et de l'avortement est toute récente.

Il faut beaucoup de petites gens pour pouvoir remplir les grandes usines de bons petits travailleurs bien exploités.

Et de quoi vous plaignez vous ? Avec ce genre de propagande vous êtes renseignés, non ?

Les familles de trois enfants et plus sont indispensables à la survie de notre Nation. Le Président de la République a quatre enfants. Il donne l'exemple. Mais il faut faire davantage ; on devra revaloriser sans tarder les allocations familiales et donner une retraite décente aux mères de famille. Il faut aussi lutter contre le préjugé courant selon lequel une population nombreuse provoque le chômage. Or tous les démographes savent qu'en Europe une forte natalité créerait des emplois. Si le Gouvernement ne redresse pas la situation, la France suivra la pente de la facilité et du déclin comme entre 1920 et 1940.

fixé et pour vous angoisser. Déjà, par le fait que ce soit l'ancienne méthode qui soit employée (pose d'une sonde+curetage) alors que la méthode Karmann (par aspiration) pose beaucoup moins de problème tout se passe très vite (15mn.environ) et il y a la possibilité d'éviter l'anesthésie générale et, par conséquent d'éviter toutes les complications que celle ci peut entraîner.

Comme vous pouvez le constater, rien n'a changé et peut-être faudrait-il se poser des questions sur les luttes qui ont été menées dernièrement. Ces luttes qui ne correspondaient pas à un besoin, mais à une réaction contre le pouvoir... Et puis pourquoi ne pas s'occuper de notre propre santé, de notre propre corps. La médecine par les plantes, cela existe non ? Pourquoi la laisser aux mains de quelques spécialistes ?



Et que se passe-t-il lorsqu'une nana se trouve dans le besoin de se faire avorter ?

A PERPIGNAN c'est très simple, tout se passe au niveau de la démer de individuelle.

L'hôpital ?

La loi est respectée: quatre avortements par semaine sont pratiqués; chiffre dérisoire par rapport au nombre de demandes et, pour vous éviter un refus systématique, ils vous font patienter jusqu'à ce que vous ayez dépassé la limite des douze semaines réglementaires.

Le planning familial ?

Ils se proposeront pour filer un coup de téléphone, si possible hargneux, au directeur de l'hôpital. Là, vous avez des chances d'être acceptée, encore faut-il connaître le planning.

Le M.L.A.C ?

Fini! Eparpillement général, la loi est passée, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Les Toubibs ?

Celui qui vous semble le plus apte à comprendre votre problème, il vous enverra en clinique où lui-même pratique les avortements au prix minime de 1000f.

Et enfin comme dernière solution, il vous reste les quelques «vautours du foetus» bien qu'ils deviennent une espèce en disparition évidemment les risques sont de plus en plus grands et les prix baissent !

Remarquez ! vous pouvez par un coup de bol être acceptée à l'hôpital, alors dans ce cas, un conseil, munissez-vous des 700f. prévus et des 200f. supplémentaires pour l'analyse du sang, très peu remboursée par la sécurité sociale et surtout ne vous imaginez pas que l'affaire est réglée. Il va vous falloir attendre les dix semaines pour subir l'opération chirurgicale; et surtout n'allez pas croire que c'est une opération bénigne: tout va être mis en oeuvre pour justifier le prix



Enfin la Sécurité. Vous partez en vacances, la police vous suit. Partout où vous êtes, elle est là, prête à prévenir la moindre incartade. De l'H.L.M. à la tente de camping, partout l'ordre, cet ordre qui est notre vie quotidienne, cette normalité de pensée qui est la règle première de la démocratie libérale avancée de Giscard la Carotte et de Ponia le Baton.

La police défend les intérêts de la classe qui domine, qu'elle soit «libérale», fasciste ou communiste. Elle est là pour régenter l'ordre moral, rien de plus. Pour elle, les vacances n'existent pas.

Nous sommes un collectif théâtre, cinéma, musique ayant en commun le refus de s'engager

dans les circuits commerciaux traditionnels

et nous nous sommes rencontrés en maintes occasions dans des spectacles de soutien à des luttes ouvrières tout en ayant des types d'interventions différents, et des pratiques autonomes.

